

Le changement climatique fera disparaître les principales destinations touristiques

Image not found or type unknown



Londres, 4 juin (RHC) Les Maldives et certaines îles du Pacifique, le Kilimandjaro, Venise et plusieurs lieux qui accueillent aujourd'hui des millions de visiteurs sont menacés par le changement climatique qui pourrait redessiner la carte du tourisme mondial d'ici 2050, selon plusieurs études publiées dans la revue Science Advances.

Plusieurs rapports de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) mettent en garde contre les dangers de la montée du niveau des mers et des tempêtes, de la fonte des

glaciers et de la dégradation des écosystèmes pour les régions qui attirent les touristes en raison de leur beauté naturelle.

Suite aux récentes inondations qui ont dévasté l'État du Rio Grande do Sul au Brésil, plusieurs experts soulignent que la planète est confrontée à un processus de transformation très intense, que ce soit au niveau de l'expansion urbaine ou de l'utilisation des ressources naturelles.

Une étude menée en 2022 par l'Unesco et l'Union internationale pour la conservation de la nature a révélé que certains glaciers considérés comme des sites du patrimoine mondial disparaîtront d'ici 2050, et que ses effets s'appliquent non seulement à ces lieux, mais aussi à des plages, des îles et des montagnes sur plusieurs continents.

Avec cette prévision, les projections du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) indiquent que les Maldives et certaines îles du Pacifique pourraient disparaître d'ici 2100.

En effet, le niveau de la mer pourrait s'élever respectivement de 0,38 mètre et de 0,77 mètre, selon le rapport « Ocean, Cryosphere and Sea Level Change » (Océan, cryosphère et changement du niveau de la mer).

Par ailleurs, une autre étude menée par Science Advances et des scientifiques de l'US Geological Survey, de la National Oceanic and Atmospheric Administration et de l'université d'Hawaï est encore plus alarmante : elle montre que la région pourrait devenir inhabitable dès 2060.

La fonte des glaciers affectera d'autres régions touristiques telles que le parc national de Los Alerces dans la région de la Patagonie en Argentine, les glaciers du parc national de Huascarán au Pérou, le parc national de Yellowstone aux États-Unis et le Waterton Glacier Peace International à la frontière canadienne.

Le parc national du Kilimandjaro en Tanzanie et le mont Kenya au Kenya devraient disparaître d'ici 2050, et les glaciers du Tien-Shan occidental dans la région frontalière entre le Kazakhstan, le Kirghizstan et l'Ouzbékistan sont dans une situation similaire.

Les Pyrénées, à la frontière entre la France et l'Espagne, et les glaciers des Dolomites, en Italie, devraient connaître le même sort.

Selon les experts, l'élévation du niveau de la mer causée en grande partie par cette fonte mettra également en péril les îles Caroline, les îles Cook, les îles Gilberts, les îles de la Ligne, les îles de la Société, les îles Spratly, les Seychelles et les îles hawaïennes du Nord-Ouest.

En ce qui concerne Venise, en Italie, l'Unesco a noté en 2023 que si le pays mène des travaux pour contenir l'élévation du niveau de la mer, les tentatives de mise en œuvre ont été très limitées.

« Il est possible qu'ils fonctionnent à l'avenir, mais Venise est particulièrement vulnérable au changement climatique », a déclaré l'organisation lors de la réunion de son Comité du patrimoine mondial (Source:PL).

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/ciencias/356508-le-changement-climatique-fera-disparaitre-les-principales-destinations-touristiques>



Radio Habana Cuba